

Après un repos de deux mois dans le sud de l'Italie (et un bref intermède de la 1ère division canadienne devant Florence), le corps canadien se dirige de nouveau vers le nord et joue un rôle important dans la rupture de la ligne Gothique au début de septembre, dans la capture des ouvrages de Fortunato le 20 septembre et dans la prise de Rimini (par des troupes grecques faisant alors partie du corps) le 21 septembre. Avant de retomber dans la réserve générale (du 28 octobre aux 1-2 décembre), les Canadiens font des gains décisifs au delà de la Ronca et du Savio, et participent à de rudes batailles le long du Lamone et du canal Naviglio. Ravenne tombe aux mains du 1er corps canadien le 9 décembre. Après un rude engagement à Bonifacio, la 5e division blindée tombe dans la réserve de corps au début de janvier. En février 1945 les troupes canadiennes se préparent à se déplacer et se joignent à la 1ère armée canadienne en Hollande.

La 1ère armée canadienne regroupée comprend des unités d'artillerie de campagne de l'armée, munies de fusées inventées par des officiers des services techniques canadiens pour suppléer aux canons et aux mortiers, et de chars de combat Ram débarrassés de leurs tourelles et accessoires internes pour servir de transporteurs de troupes; l'idée de cette transformation avait été suscitée à la suite d'une attaque du 2e corps canadien dans la région de Falaise. Les Canadiens faisant partie des éléments conjoints des services spéciaux canado-américains (parachutistes) sont dispersés à la fin des opérations dans le sud de la France, et les troupes sont transférées à l'infanterie canadienne et au bataillon de parachutistes canadien dans le nord-ouest de l'Europe. Ce dernier bataillon sert dans la 6e division aéroportée le jour de l'attaque et lors de la traversée du Rhin.

Avec la traversée heureuse du Rhin entre Wesel et Emmerich, le 23 mars, commence une période de batailles et de poursuites incessantes qui dure six semaines. Les armées américaines avoisinantes nettoient la Ruhr et pénètrent à Chemnitz; les Britanniques prennent Hambourg et, à Wismar, rencontrent les Russes qui avancent vers l'est le long du littoral de la Baltique.

Couvrant le flanc gauche d'une étendue de plus de 250 milles, la 1ère armée canadienne nettoie les provinces hollandaises de Gelderland, Friesland et Groningen et se rapproche d'Emden et de Wilhelmshaven lorsque les armées allemandes se rendent sans conditions le 8 mai 1945.

L'armée canadienne fait 190,000 prisonniers dans les dix derniers mois des hostilités. Depuis le premier débarquement, le 6 juin 1944, 43,000 Canadiens sont mis hors de combat.

L'armée canadienne d'occupation en Allemagne comprend 25,000 hommes de tous grades, y compris les remplaçants. Ces derniers sont choisis parmi les volontaires et les hommes récemment arrivés. A l'automne de 1944 les pertes disproportionnées, mais non imprévues, au sein de l'infanterie déterminent les autorités à rétablir les cadres en puisant dans les autres armes et à envoyer en Europe plus de 12,000 hommes recrutés en vertu de la loi du service obligatoire, dont plus de 4,000 font du service avec des unités de campagne. Plus tôt, un surplus d'officiers en certains corps avait porté les autorités à détacher volontairement près de 700 officiers canadiens auprès de l'infanterie britannique, où ils brillent par leur compétence et leur esprit d'initiative.

L'armée canadienne d'occupation en Allemagne et les effectifs de l'armée du Pacifique sont beaucoup moins nombreux que les troupes canadiennes de septembre 1939 à juin 1945. Par suite, les plans de rapatriement sont bien avancés et le personnel militaire est renvoyé au Canada dès que les moyens de transport le permettent.